

La qualité architecturale de la ville campus Paris-Saclay



Journal n°6 de l'exposition Paris-Saclay, le futur en chantier(s) / 28 novembre-20 décembre 2014 à la Maison de l'architecture en Île-de-France

À l'occasion de l'exposition le Futur en chantier(s), l'Établissement public Paris-Saclay a organisée une Pechakucha l'après-midi du samedi 29 novembre 2014. Sont publiés dans ce journal les 23 projets d'architecture attribués et actuellement à l'étude ou en chantier, que les agences ont bien voulu, pour chacun de leur projet, présenter en 6'40 minutes et 20 images.

Installation pionnière de l'histoire du plateau de Saclay, le CEA a, dès la fin des années 40, donné le ton en matière de qualité architecturale. Confiée à Auguste Perret, la réalisation des bâtiments et la conception du site dessinent un impressionnant « palais de la science » sur plusieurs dizaines d'hectares.

Aujourd'hui encore, l'architecture est au cœur de la modernité et du rayonnement de Paris-Saclay. Si la qualité du paysage naturel structure l'aménagement du campus, celle de ses bâtiments est essentielle à l'aboutissement même du projet : faire du campus un lieu de créativité et d'innovation, un lieu vivant, confortable pour travailler et pour vivre, dans un cadre naturel magnifié et protégé.

Mais au-delà des considérations esthétiques, l'architecture répond à deux enjeux majeurs : l'adaptabilité et la sobriété énergétique.

Les bâtiments d'enseignement supérieur et de recherche se doivent d'anticiper l'évolution des pratiques, les nouvelles façons d'enseigner et de transmettre des connaissances, tout en s'adaptant aux contraintes de la recherche de très haut niveau et aux équipements scientifiques toujours plus sensibles. Il en est de même pour les bureaux et les logements. Compacts et confortables, largement ouverts sur les espaces naturels, ces bâtiments mixtes soignent leur rapport à l'espace public pour mieux accueillir de nouveaux usages et s'adapter aux évolutions de la vie professionnelle et des modes d'habiter.

Enfin, par son approche technique et environnementale, l'architecture participe de la stratégie d'éco-territoire en affirmant la sobriété énergétique des bâtiments et en privilégiant l'utilisation de matériaux à très faible impact pour l'environnement. Les architectes qui construisent et qui construiront Paris-Saclay seront, eux aussi, des acteurs essentiels de la chaîne de l'innovation du campus.

Aujourd'hui, l'identité architecturale et urbaine Paris-Saclay est d'ores et déjà empreinte des 23 projets remarquables en cours de réalisation qui mobilisent la créativité de nombreuses agences d'architecture qui, toutes, partagent la même ambition : offrir un cadre de vie et de travail de haute qualité en connexion directe avec la nature et les grands paysages.



Maison de l'architecture en Île-de-France, 25 novembre 2014 : montage de la tour destinée à recevoir les maquettes des concours d'architecture de Paris-Saclay pour l'exposition « le Futur en chantier(s) »

© XDGA

Radar de l'Aviation civile



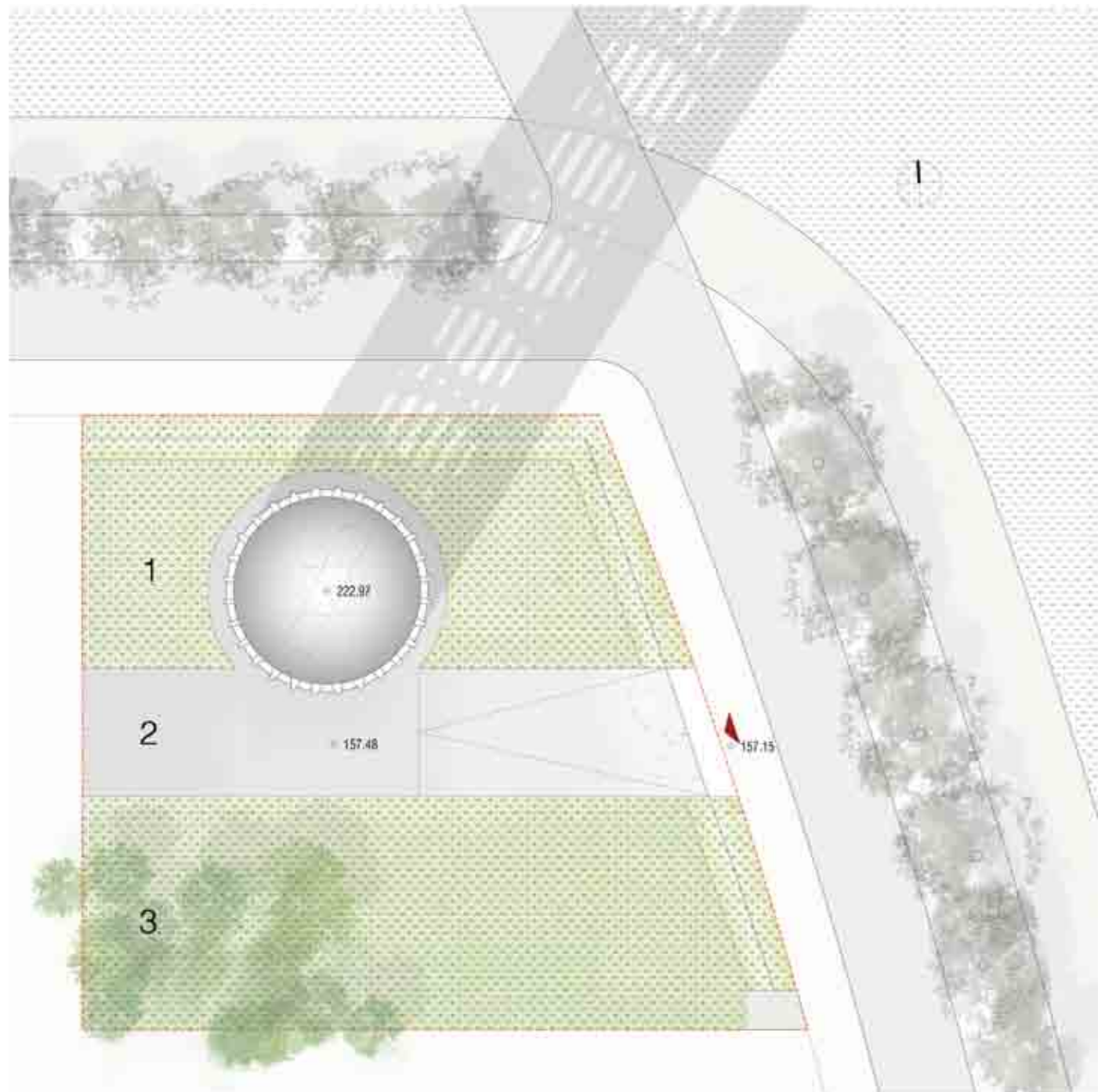
Maitre d'ouvrage : Direction des services de la navigation aérienne
Aménageur et maître d'ouvrage délégué : EPPS
Architectes : Barthélémy-Griño Architectes
Ingénieurs : T/E/S/S
Entreprise : Rabot-Dutilleul
Surface : 200m²
Situation : quartier de l'École polytechnique
Permis de construire délivré le 8 septembre 2014
En chantier
Livraison : 1^{er} trimestre 2016

Le radar de guidage de l'aéroport d'Orly est érigé sur un nouvel emplacement de façon à rendre le meilleur service de contrôle dans un espace aérien à fort trafic. L'édifice est un véritable signal qui s'inscrit dans le paysage à plusieurs échelles : l'échelle territoriale du plateau de Saclay et de la vallée de Chevreuse, l'échelle urbaine du campus, et l'échelle humaine plus rapprochée de la bande centrale.

Le projet se présente comme une version contemporaine d'une colonne ouvragée, et immatérielle. Une colonne à 308 claire-voies qui ouvrent en partie basse sur les variations de paysage du plateau de Saclay, et en partie haute sur le tableau toujours renouvelé du ciel. Une figure sage, humble et puissante, qui repère un territoire capital et stratégique de la métropole parisienne.

La tour est constituée d'un unique volume épuré, un fût cylindrique d'une hauteur de 57 mètres avec un diamètre constant de 13,4 mètres. La dimension est imposée par la rigidité structurelle requise pour limiter les déformations du radar sous des vents extrêmes.

La paroi, entièrement ajourée, vient animer et alléger l'édifice permettant à la lumière et au ciel de le traverser. Tous les composants du programme fonctionnel sont regroupés dans la tour, seul le radome s'en détache. Cette compacité dégage les espaces environnants et permet à la tour, délicatement ceinturée par un trottoir, d'émerger presque naturellement du sol. Les locaux techniques occupent les deux premiers étages. Au-dessus, le volume intérieur est évidé. Chaque étage est rythmé par des poteaux en béton de taille variée qui engendrent une vibration captant et réfléchissant la lumière et le soleil de multiples façons. Ainsi, l'apparence du radar se transforme en fonction de l'angle de vue et de la vitesse d'observation.



© Barthélémy-Griño Architectes



© Barthélémy-Griño Architectes



© Barthélémy-Griño Architectes